

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET
DE L'ELEVAGE



GPA



Broederlijk Delen
POUR UN MONDE OÙ CHACUN COMPTE



Photo d'ouverture du FNP et FNA : Ministre de l'agriculture en costume noire, à sa droite Président du FOPABU, Extrémité gauche Maire de la Ville Bujumbura et Extrémité droite Représentant de BD au Burundi

RAPPORT TECHNIQUE DU FORUM NATIONAL PAYSAN ET DE LA FOIRE NATIONALE AGRICOLE, EDITION 2017

BUJUMBURA-BURUNDI, OCTOBRE 2017

Secrétariat Exécutif du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi

Email : fopabu.info.2009@gmail.com, www.fopabu.org

Avenue de la JRR, n°12

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	i
LISTE DES ACRONYMES	iii
REMERCIEMENTS	iv
INTRODUCTION.....	1
1 Contexte et justification.....	1
2 Composition du comité d'organisation	1
3. Thème national.....	2
4. Objectifs	2
5. Thématiques développées.....	2
I.DEROULEMENT DU FORUM NATIONAL PAYSAN ET LA FOIRE NATIONALE AGRICOLE, EDITION 2017.....	3
PREMIERE JOURNEE	3
I.1 Cérémonies d'ouvertures	3
I.2 Visite guidés des stands	6
I.3. Séances de présentation en Forum.....	7
I.3.1 Problématique et la promotion du fonds de garantie agricole ainsi que la facilitation d'accès aux crédits agricoles.....	7
I.3.2 Vulnérabilité face au changement climatique et mesures d'adaptation au Burundi	9
I.3.3 Expérience de l'ONG Gabon Environnement.....	9
DEUXIEME JOURNEE	11
I.3.4 Agro-écologie pour la promotion de la souveraineté alimentaire	11
I.3.5 Problématique de l'insécurité foncière, alternatives et solutions/ expérience de l'ACORD	13
I.3.6 Programme National de Subvention des Semences au Burundi	14
I.3.7 Expérience de la de la Fédération des Organisations des producteurs Agricoles du Congo.....	15
TROISIEME JOURNEE	19
II.RECOMMANDATIONS	19
III DECERNATION DES PRIX AUX MEILLEURS EXPOSANTS.....	21
CONCLUSION.....	22
ANNEXES	25

LISTE DES ACRONYMES

ACCES	Adaptation au Changement Climatique pour la protection des ressources en Eau et Sols
ACORD	Association de Coopération et de Recherche pour le Développement
ADISCO	Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines
AVEC	Associations Villageoises d'Epargnes et de Crédits
BD	Broederlijk Delen
CC	Changement Climatique
CECABU	Coopérative d'Epargne et de Crédit des Caféculteurs de Burundi
CNAC	Confédération Nationale des Associations des Caféculteurs
CPDN	Contribution Prévue Déterminée au niveau National
DYNASCO	Dynamique Socioéconomique
FNA	Foire Nationale Agricole
FNB	Forum National Paysan
FOPABU	Forum des Organisations de Producteurs Agricoles du Burundi
FOPAC	Fédération des Organisations des Producteurs Agricoles du Congo
GPA	Groupe de Plaidoyer Agricole
INADES	Institut Africain pour le Développement Economique et Sociale
MEEATU	Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme
MINAGRIE	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
OA	Organisation d'Appui
OAP	Organisation d'Appui à l'auto-Promotion
OP	Organisation de Producteur
PCDC	Plans Communaux de Développement Communautaire
PNIA	Plan National d'Investissement Agricole
PNSEB	Programme National de Subvention des Engrais au Burundi
PNSSB	Programme National de Subvention des Semences au Burundi
PTFs	Partenaires Techniques et Financiers
RELLDDI	Réseau Living Labs Développement Durable et de l'Innovation ressources en Eau et Sols
SFC	Service Foncier Communal
UCODE-AMR	Union pour la Coopération et le Développement-Appui au Monde

REMERCIEMENTS

Au terme de l'organisation du Forum National Paysan (FNP) et de la Foire Nationale Agricole (FNA), édition 2017 tenus en dates du 14 au 16 septembre 2017, nous voudrions exprimer nos sincères remerciements à toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réussite de cet événement. Nous pensons spécialement au Gouvernement du Burundi à travers le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MINAGRIE) qui a accepté l'organisation de cet important événement au Burundi pour promouvoir la sécurité alimentaire et soutenir les initiatives et actions des Organisations de Producteurs (OP) membres du Forum des Organisations de Producteurs Agricoles du Burundi (FOPABU-*Ijwi ry'abarimyi*) et les Organisation d'Appui (OA) tous réunis au sein du Groupe de Plaidoyer Agricole au Burundi (GPA).

Notre satisfaction va à l'endroit de l'ONG Broederlijk Delen qui a voulu bien significativement appuyer techniquement et financièrement l'organisation de cet événement. Nous pensons sincèrement à tous les membres du comité d'organisation qui ont fait preuve de professionnalisme et de la détermination pour la réussite du FNP et FNA. Ils n'ont seulement contribué dans les préparations techniques mais aussi dans l'appui financier. Ces organisations sont notamment : l'Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines (ADISCO), l'Organisation d'Appui à l'auto-Promotion (OAP), la Dynamique Socioéconomique (DYNASCO), la Confédération Nationale des Associations des Caféculteurs (CNAC), l'Union pour la Coopération et le Développement-Appui au Monde Rural (UCODE-AMR). Nous tenons aussi à remercier la Caritas Internationale Belgique pour son soutien en apportant des prix aux meilleurs exposants à la foire.

Les conférenciers qui se sont disponibilisés avec des exposés assez riches ont fortement contribué aux débats et à l'atteinte des résultats préalablement définis, qu'ils trouvent ici notre reconnaissance. On ne pourra passer sans réitérer notre reconnaissance aux participants en provenance du Gabon et de la République Démocratique du Congo « RDC » respectivement dans les organisations Gabon Environnement/ Réseau Living Labs Développement Durable et de l'Innovation (RELLDDI), et la Fédération des Organisations de Producteurs Agricoles du Congo (FOPAC).

Enfin, nous saluons sincèrement la bonne collaboration entre les institutions publiques et les organisations membres du GPA pour l'organisation et la réussite de cet événement. Que le partenariat public-privé soit renforcé pour une cause commune liée à la promotion du secteur agricole afin de vivre une sécurité et souveraineté alimentaire au Burundi.

INTRODUCTION

1 Contexte et justification

En dates du 14 au 16 septembre 2017, le MINAGRIE en collaboration avec FOPABU-Ijwi ry'abarimi et partenaires privilégiés dont les membres du GPA ont organisé un FNP et le FNA. Cet événement s'organise depuis 2009 sous l'appui technique et financier de différents partenaires. Il se réalise chaque année au cours de la saison sèche pour permettre aux producteurs agricoles de répondre massivement avec leurs produits agricoles pour une exposition-vente ainsi que l'échange d'expérience dans leur métier de production, de transformation et de commercialisation.

Au cours de ces foras, plusieurs thématiques sont développées dans le but de partager l'actualité agricole, les préoccupations des producteurs et les solutions aux différents défis exprimés sont trouvées. Ainsi, les recommandations sont formulées et adressées à qui de droit dont les décideurs politiques, les partenaires techniques et financiers et autres intervenants dans le secteur.

Cette activité constitue par excellence une opportunité aux exploitants agricoles afin d'échanger avec les autres collègues provenant de différentes localités et régions agro-écologiques du pays. Certes, les produits apportés sont multiples et multiformes conformément aux divers niveaux du développement des Organisations de Producteurs « OP ». Pour faciliter la coordination des actions, un comité d'organisation a été mis en place.

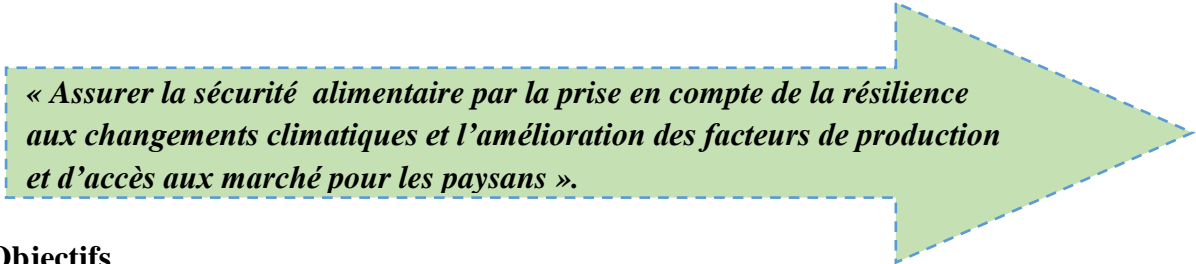
2 Composition du comité d'organisation

Le comité d'organisation était composé par les intervenants dans le secteur agricole provenant de différentes organisations membres du FOPABU-Ijwi ry'abarimi, du GPA et les Ministères sectoriels pour accroître l'efficacité et le succès conformément aux termes de références. En plus du Secrétariat Exécutif du FOPABU, le comité est composé par les membres du FOPABU (CNAC, UCODE-AMR) ; les Organisations d'Appui « OA » (INADES Formation Burundi, ADISCO, OAP, ACORD) ; les Représentants du MINAGRIE ; le Ministère de l'Eau, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

(MEEATU) ; le Ministère des Droits de la Personne Humaine, des Affaires Sociales et du Genre ; le Ministère du Développement Communal. La définition du thème national et les thématiques à développer rentrent dans les missions du comité.

3. Thème national

Vu les préoccupations nationales et les problématiques rencontrés par les producteurs agricoles, le comité d'organisation a conjointement défini le thème national suivant :



« Assurer la sécurité alimentaire par la prise en compte de la résilience aux changements climatiques et l'amélioration des facteurs de production et d'accès aux marchés pour les paysans ».

4. Objectifs

Les principaux objectifs de l'organisation du FNP et de la FNA, édition 2017 sont :

- (i) Faciliter la rencontre de différents producteurs agricoles provenant de toutes les régions agro-écologiques du pays pour mener des échanges liés aux préoccupations/défis majeurs du secteur agricole ;
- (ii) Assurer des rencontres d'échanges et de plaidoyer par les producteurs agricoles auprès des décideurs et les différents partenaires techniques et financiers ;
- (iii) Renforcer les expériences sur les différentes techniques de production, de transformation et de commercialisations des produits agricoles ;
- (iv) Contribuer aux initiatives des producteurs par l'achat de leurs produits en exposition vente ;
- (v) Recueillir les avis et considérations des participants pour constituer les éléments de la déclaration nationale issue du forum paysan 2017 afin de constituer des argumentaires.

Pour atteindre ces objectifs, le comité a tenu plusieurs réunions d'échanges qui ont abouti à la définition des thèmes à développer au cours du FNP.

5. Thématiques développées

La sous-commission scientifique a choisi 5 thèmes qui ont été en définitif retenus par le comité, il s'agit de :

- (i) Problématique d'accès au crédit agricole et la promotion du fonds de garantie agricole/Expérience de l'UCODE –AMR et la CECABU microfinance dans la facilitation de l'accès aux crédits par les producteurs ;
- (ii) Vulnérabilité face au changement climatique et mesures d'adaptation au Burundi ;
- (iii) Agro-écologie pour la promotion de la souveraineté alimentaire ;
- (iv) Présentation du programme national de subvention des semences au Burundi ;
- (v) Problématique de l'insécurité foncière, alternatives et solutions/Expérience de ACORD.

IDEROULEMENT DU FORUM NATIONAL PAYSAN ET LA FOIRE NATIONALE AGRICOLE, EDITION 2017

PREMIERE JOURNEE

I.1 Cérémonies d'ouvertures

Les cérémonies d'ouverture du FNP et la FNA ont été haussées par les différentes personnalités dont Son Excellence le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage ; le Maire de la Ville de Bujumbura, le Représentant de Broederlijk Delen au Burundi, le Président du FOPABU-*Ijwi ry'abarimyi*, le Représentant du FIDA et de la FAO.

Ces personnalités ont successivement prononcé des discours en présence des représentants des parlementaires, des délégués des Ministères sectoriels, des représentants des Nations Unies au Burundi, des Corps diplomatiques, des ONG Internationales, des ONG locales, des invités de



marque partenaires du FOPABU-*Ijwi ry'abarimyi* en provenance du Sénégal, du Gabon et de la République Démocratique du Congo, des représentants des OP et OA membres du GPA, des leaders paysans à la base, des producteurs

eux-mêmes, des journalistes, etc.

- Après le mot d'accueil portant la reconnaissance soutenue d'avoir choisi la ville de Bujumbura pour abriter cet événement d'envergure nationale avec une sécurité rassurante pour tous les participants prononcé par le Maire de la Ville de Bujumbura, Monsieur Honorable MBONIMPA Freddy, le Président et Représentant Légal du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi, Monsieur MANIRAKIZA Paul a introduit ledit événement.
- Dans son introduction, il a souhaité la bienvenue à tout un chacun pour soutenir les festivités du FNP et FNA, édition 2017. La participation massive et la bonne collaboration entre les acteurs pour cette activité témoignent le niveau de compréhension de l'importance des organisations de producteurs dans le développement du pays. Il est revenu sur l'historique de ces foras qui sont organisés depuis 2009 et le bien-fondé de ces occasions qui impliquent tous les partenaires et les bénéficiaires à la base. Il a mentionné certaines problématiques et préoccupations que rencontrent les producteurs agricoles surtout seules liées spécialement à la dégradation progressive des sols, l'exiguïté des terres arables, l'accès aux crédits agricoles à faibles taux d'intérêt, la variabilité climatique, le marché des produits agricoles, etc. Avant de terminer, son propos, les remerciements plus distingués ont été adressés à toute personne physique ou morale qui a contribué à l'organisation de cet événement qui constitue un espace de plaidoyer pour les producteurs agricoles, c'est notamment le Gouvernement du Burundi à travers le MINAGRIE, l'ONG Broederlijk Delen, les organisations internationale et locales dont membres du GPA.

- Quant au représentant du Broederlijk Delen, Monsieur Tocoma Sy, il a démontré sa fierté que l'Etat du Burundi, à travers le MINAGRIE, a accepté de collaborer à l'organisation de ces journées en partenariat avec le FOPABU et BD pour montrer toute la richesse et potentialités du



Burundi qui pourraient mener à une forte amélioration de la sécurité alimentaire. Pour lui, il existe quatre principales dimensions/facteurs contributifs à la sécurité alimentaire qui sont particulièrement la disponibilité, stabilité, accessibilité, qualité/salubrité). Les effets du changement climatique et la démographie galopante constituent des risques par rapport à la quantité de nourriture nécessaire. Il a ainsi martelé que son ONG/BD est convaincue que les conditions sociales et économiques actuelles, l'agriculture familiale restent une des rares alternatives pertinentes et durables pour assurer un développement équitable qui garantisse la quiétude sociale et la paix civile dans des pays à faible niveau d'industrialisation et de production de services. Ainsi, ces journées paysannes, qui réunissent autour d'une même table différentes catégories d'acteurs concernés au premier chef par le développement rural, constituent une formidable opportunité pour développer une convergence de vue et d'action nécessaire pour des politiques agricoles locales, nationales et sous régionales pouvant relever durablement les défis liés à la sécurité alimentaire.

- Son Excellence, le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Monsieur Déo Guide RUREMA, dans son discours de circonstance, il a salué l'organisation conjointe du FNP et FNA sous le thème déjà évoqué en présence des invités provenant de tous les coins du pays ainsi que ceux de certains pays d'Afrique. Vu que le Pays vit à plus de 90% du secteur agricole, le Gouvernement ne ménage aucun effort pour soutenir toutes les initiatives visant la promotion de la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté à travers la mise en œuvre des politiques agricoles dont notamment le Plan National d'Investissement Agricole (PNIA, 2016-2020), surtout dans les programmes de la protection des sols afin d'augmenter la productivité, la transformation et commercialisation des produits agricoles, le renforcement de capacités et l'octroi des outils agricoles aux exploitants, ajoute-t-il. Bien plus et pour soutenir davantage ce secteur, le MINAGRIE a déjà élaboré plusieurs politiques et programmes comme le protocole de lutte antiérosif, programme national de subvention des semences, programme national de régionalisation des cultures, le programme national de subvention des engrais, la loi relative à la stabulation permanente. Tous ce qui précèdent, justifient l'organisation de ce FNP et FNA et le lancement de cet événement si capital pour le développement du pays. Avant de conclure son discours de circonstance, le Ministre a sincèrement remercié le FOPABU-Ijwi ry'abarimyi, les organisations partenaires dont les membres du GPA et le Broederlijk Delen qui ont

significativement contribué à l'organisation de cet événement. Il n'a pas oublié de remercier tous les participants à ce forum et foire, tout en invitant les producteurs agricoles de se préparer déjà pour l'organisation du Forum et de la foire de 2018 avec une grande productivité, bien conservée et transformée pour démontrer des avancées enregistrées grâce aux professionnalismes.

C'est par ces mots qu'il a déclaré le FNP et FNA ouvert.

I.2 Visite guidés des stands



Les cérémonies d'ouverture ont été suivies par une visite guidée des stands d'exposition-vente des produits agricoles organisée à l'intention des officiels et des participants aux cérémonies d'ouverture. A cette occasion, les produits vivriers et de rente, les produits transformés, les techniques de productions, leurs avantages ainsi que les limites ont été

exposés et expliqués aux participants. Les produits apportés étaient essentiellement constitués de haricot, maïs, manioc, arachides, pomme de terre, fruits, huiles de palmier, café, thé, etc.

Ils ont posé plusieurs questions d'éclaircissement aux exposants en stands fondées sur les pratiques et les techniques utilisées surtout pour la transformation de différentes sortes de jus, les techniques de labour avec des ânes dans les provinces de l'Est du Burundi. Il en est de même pour certains outils de mécanisation et l'irrigation à



petite échelle facilement exploitable par les paysans en démonstration au cours de cette foire.

Les producteurs agricoles et multiplicateurs de semences sélectionnées n'ont pas manqué à ce rendez-vous considérant que cet événement est d'ailleurs organisé au début de la saison 2018A.

Bien plus, pour la diversité des stands, les produits d'élevages ont été amenés plus particulièrement le miel, les œufs, les produits issus de la pêche comme les poissons et le *ndagala*.

Les participants ont regagné la salle du forum pour continuer à débattre sur les questions agricoles à base des thématiques exposées par les Experts/Consultants.

I.3. Séances de présentation en Forum

I.3.1 Problématique et la promotion du fonds de garantie agricole ainsi que la facilitation d'accès aux crédits agricoles

Dans son exposé, Mr Ladislas HABONIMANA a indiqué que le secteur agricole est très



important et très nécessaire pour la vie des citoyens. Toutefois, il existe des contraintes pour avoir accès au crédit parmi lesquelles figurent le taux d'intérêt élevé, le manque d'hypothèque ou hypothèque non acceptée par les banques ou les microfinances. D'autres limites résident au manque

d'orientation pour la rentabilisation du crédit demandé, non-respect de la période de paiement et manque de capital suffisant par les microfinances.

Au cours de cet exposé, le présentateur a signalé que les enquêtes montrent que la demande des crédits agricoles est très basse sous prétexte que l'agriculture n'est pas bénéfique avec beaucoup de risques et que les intérêts bancaires sont supérieurs au bénéfice.

Pour enrichir le débat, les pratiques de facilitation de l'accès aux crédits agricoles/cas de UCODE/Microfinance et cas de CECABU/Microfinance (*Coopérative d'Épargne et de Crédit des Caféculteurs de Burundi*) ont été présentées respectivement par leurs Directeur Mr NAHIMANA Charles et Mr MAYELE César. Ils ont présenté leurs réalisations tout en commençant sur l'historique de leurs institutions et l'évolution dans le temps et dans l'espace ainsi que les problèmes rencontrés vu qu'ils facilitent l'accès aux crédits spécifiquement aux producteurs agricoles. Leurs expériences ont fortement éclairé les participants notamment le système des crédits filières agricoles vivrières, warrantage et crédit d'élevage et scolaire pratiqués par UCODE-AMR depuis 2013. Ces crédits permettent aux producteurs d'échapper à l'usure développée par les commerçants et d'accroître leurs revenus. Cependant, les Institutions de Microfinances ne sont pas très intéressées car le secteur agricole est un métier à haut risque.

Il est de la sorte pour la CECABU créée à l'initiative des caféculteurs en 2016 pour appuyer leurs activités par une offre de services financiers de proximité en l'occurrence l'épargne et crédits. Elle octroi aussi des crédits (i) pour la pêche et la pisciculture (ii) pour la petite industrie agroalimentaire (iii) pour l'achat des matériaux de construction et amélioration logement (iv) pour équipements (v) activités extractives des coopératives (vi) pour le warrantage. Sa spécialité est qu'elle offre aussi des crédits aux non-membres de la coopérative avec une ligne ouverte exclusivement aux femmes dans le but de contribuer davantage au développement du monde rural.

LE 1^{ER} PANEL d'échanges a été organisé pour donner un espace aux participants de réagir et de contribuer sur base des exposés. Les intervenants ont insisté sur (i) l'organisation des filières fortes/structures comme le café pour défendre le taux d'intérêt sous l'appui du MINAGRIE et le Ministère ayant les finances dans ses



attributions (ii) l'implication des jeunes et des femmes autour du secteur (iii) la formation agricole rurale/forte pour le travail à long terme (iv) le partage du risque agricole aussi bien pour les microfinances (v) mise en place d'une caisse hypothèque sous forme de fonds de garantie (vi) mesures d'accompagnement et collaborations des PTFs (vii) regroupement en coopératives pour constituer une force d'actions (viii) promotion d'une assurance agricole.

I.3.2 Vulnérabilité face au changement climatique et mesures d'adaptation au Burundi

Avant de clôturer la journée, il a été présenté un sujet portant la *vulnérabilité face au changement climatique et mesures d'adaptation au Burundi* par M. Arthémon GIHIMBARE de GIZ/ACCES. Les participants au forum ont été informés que les modèles climatiques appliqués sur le Burundi prévoient des précipitations et des températures élevées d'ici 2100 avec une prolongation de la saison sèche et des événements extrêmes fréquents comme les inondations, les pluies extrêmes et la sécheresse. Le présentateur a aussi signalé les facteurs non climatiques de la vulnérabilité qui sont : la Forte pression démographique, Tendance croissante d'utilisation des terres non propices à l'agriculture, la Surexploitation des ressources naturelles, l'Erosion des terres et envasement des eaux de surface, les Feux de brousse, etc.

En matière de l'environnement, il a été complété par le représentant de l'ONG Gabon Environnement.

Le sujet a pris une bonne partie de la journée (*avant midi et une grande partie de l'après*) avec un dynamisme participative des participants dans les interventions. Cela témoigne que la question liée aux crédits agricoles constitue un levier du développement du monde rural et une préoccupation majeur des producteurs sur laquelle il faut s'atteler. D'où la nécessité d'y apporter plus d'effort d'investissement et d'attention dans les priorités des intervenants tant publics que privés.

I.3.3 Expérience de l'ONG Gabon Environnement

Pour ce faire et avant de tourner la page de cette journée, Mr Faustin KOPANGOYE, Président Fondateur de l'ONG Gabon Environnement qui est aussi membre fondateur du

Réseau Living Labs Développement Durable et de l'Innovation (RELLDDI) du Gabon a partagé leur expérience aux participants. Il a mentionné que depuis 2005, l'ONG Gabon Environnement, découvre dans le parc National de Pongara, la zone de concentration des tortues marines. Cela leur a poussé de construire un laboratoire de Bengalow et un restaurant pour accueillir les scientifiques et renforcer son autofinancement à base du tourisme. On pourra échanger l'expérience avec le FOPABU déjà membre dudit réseau pour briser les frontières qui empêchent le développement durable. Pour lui et à la lumière de leur initiative basée sur la tortue marine, il est fort possible de concilier la protection de l'environnement et la biodiversité ainsi que la résilience au changement climatique.

Dans le secteur agricole, l'ONG Gabon environnement accompagne les populations à la pratique et à la bonne gestion de leurs terres agricoles. En même temps, l'ONG Gabon Environnement accompagne les entreprises industrielles dans le respect des normes et du contrôle de la déforestation et des produits utilisés. Les paysans sont également accompagnés à la transformation, à la conservation et à la commercialisation de leurs produits agricoles. Quant à l'élevage, l'absence de ressources techniques et humaines dans les villages n'a favorisé la réalisation des projets y relatifs.

LE 2^{EME} PANEL a prouvé qu'au Burundi, la dépendance pluviale de l'agriculture est à plus de 90% avec ses risques éventuels déjà annoncés sachant que (i) le changement climatique « CC » est un risque réel pour les systèmes essentiels à la vie humaine: nourriture, eau, écosystèmes, santé (ii) le CC se superpose à d'autres phénomènes déjà existants (iii) le CC ne respecte pas les secteurs et les frontières (iv) prendre en compte le changement climatique systématiquement améliore l'efficacité du développement et (v) le renforcement des prévisions météo et saisonnière constitue (vi) des outils d'intégration, de coordination et de sensibilisation et conscientisation.

Cette présentation sur le changement climatique a donné une vue à long terme aux participants comme un aspect fondamental et corolaire aux actions agricoles pour faire face aux défis climatiques que rencontrent souvent les exploitants agricoles.

L'initiative de l'ONG Gabon environnement a été appréciée par les participants qui estiment qu'une visite de terrain au Gabon pourrait enrichir davantage ces pratiques dans l'optique de capitaliser les parcs, les réserves naturelles et les zones humides dont disposent le Burundi.

Le temps a été insuffisant pour un débat plus étendu par rapport au 1^{er} panel. Le conférencier sur le CC a souhaité une autre séance en dehors dudit forum pour étayer le sujet et dresser concrètement le comportement à adopter pour s'adapter à la variabilité climatique. La journée assez longue n'a nullement fait preuve de fatigue des participants vus leurs interventions et contributions pour atteindre les résultats au profit des producteurs agricoles burundais.

DEUXIEME JOURNEE

Le FNP est naturellement habillé par des exposés pour susciter les débats en plénière. C'est dans ce cadre que la deuxième journée était animée par les exposés et les débats en plénière à l'image de la première journée sauf une petite présentation de la synthèse réalisée par les rapporteurs.

I.3.4 Agro-écologie pour la promotion de la souveraineté alimentaire

Le présent exposé a été réalisé par Madame NDORICIMA Reine pour le compte de l'Inades



Formation en faveur de l'agro écologie pour la promotion de la souveraineté alimentaire. Elle a signifié que (i) la pauvreté est de plus en plus grandissante pour une majorité de la population face à une minorité riche qui contrôle les ressources productives (la terre, les

intrants, etc.) avec (ii) une dépendance progressive vis à vis aux intrants chimiques externes

(inaccessibles car chers) sous (iii) les systèmes alimentaires centrés sur le marché et non sur l'alimentation de tous et la vente du surplus confrontés à (iv) une gestion des ressources naturelles (terres, eaux, semences, mines, etc.) qui compromet leur disponibilité pour les générations futures et (v) les pratiques agricoles qui provoquent la dégradation progressive de l'environnement et qui amplifient le changement climatique.

Les défis n'en manquent jamais surtout accès à la disponibilité de la nourriture en qualité et quantité suffisante pour une population constamment galopante, le choix de modèles de production, de commercialisation et d'habitudes de consommation, prenant en compte les risques du changement climatique, l'économie locale, et la solidarité intergénérationnelle, l'accès aux services financiers par les couches les plus pauvres, la valorisation du potentiel des femmes et des jeunes, comme acteurs de développement à part entière, etc.

Sachant qu'Inades a déjà pris un engagement de promouvoir des systèmes alimentaires basés sur l'agriculture familiale et non sur l'agro-industrie *pour le bien-être, la dignité humaine, le souci des générations futures et le contrôle politique*, la présentatrice a éclairé les participants sur l'aspect de vivre de souveraineté alimentaire. Il consiste à la valorisation des produits alimentaires d'origine végétale et animale, historiquement ancrés dans les habitudes alimentaires des populations d'une région donnée, dans les échanges commerciaux et dans les pratiques culturelles. Ils sont reconnus pour leur résistance au changement climatique, leur qualité nutritionnelle, leur faible dépendance vis-à-vis des intrants de synthèse et leur rôle important dans la dynamisation de l'économie locale. Il s'agit des produits pour lesquels les populations ont développé un savoir et savoir-faire cumulé en matière de production et de diversification des usages. Considérant leur importance nutritionnelle, économique, sociale, culturelle et environnementale, Inades-Formation Burundi a retenu le sorgho et le haricot. Toutefois, leur productivité est de moins en moins affaiblie suite à la dégradation progressive des sols, une diffusion limitée des résultats de la recherche en milieu paysan et l'insuffisance des semences de qualité.

Vers la fin sa présentation, elle a insisté sur l'existence d'une nette différence entre l'agriculture conventionnelle et agro écologie sur plusieurs aspects. Par contre il persiste une méconnaissance des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement abordables par les petits producteurs et l'imposition des systèmes de production et de consommation non basés sur l'agriculture familiale, d'où la nécessité d'impliquer tous les acteurs en faveur de l'agro écologie pour une souveraineté alimentaire.

Considérant une attention particulière accordée par les participants à ladite présentation, ils sembleraient être introduits dans une nouvelle approche par rapport à leurs habitudes qui nécessite une portion de terre bien sécurisée d'où la suivante présentation sur le foncier

I.3.5 Problématique de l'insécurité foncière, alternatives et solutions/ expérience de l'ACORD

Après avoir introduit la présentation, Madame HARUSHIMANA Alice a indiqué les facteurs d'insécurité foncière. Il s'agit de la remise en cause des droits fonciers coutumiers et des usages de la terre, sous l'effet des politiques publiques imposant les changements d'usages des sols et pratiques d'exploitation des terres, les divisions successorales et l'amenuisement des terres agricoles, les conflits politiques et les déplacements des populations, les carences et la concurrence entre les différentes instances et administrations.

Elle a ensuite pointé sur les concepts clés qui doivent apparaître dans le foncier. Ce sont entre autres la sécurisation foncière et la formalisation du droit à la terre. Après différentes

interventions de l'ACORD dans certaines localités du pays comme *Cendajuru* en Province de Cankuzo, la présentatrice a montré aux participants les résultats auxquels ils s'attendent. Son organisation veut que le Service Foncier



Communal (SFC) soit (i) opérationnel et intégré dans le fonctionnement administratif et budgétaire de la commune (ii) les conflits fonciers soient atténués dans la commune et le marché foncier sécurisé (ii) les thématiques de plaidoyer soient bien menées par les

différentes parties prenantes en vue d'étendre l'initiative dans toutes les communes du pays et qu'il y ait l'amélioration durable de la production agricole.

Au cours de sa présentation elle a signalé dans toutes démarches d'approche qu'il faut impérativement lier la sécurité alimentaire à la sécurisation foncière car les deux concepts font appel à la transformation sociale et territoriale, à l'innovation dans de façons claire et au changement de posture. Elle a terminé par un lancement de débat sur comment réconcilier la politique de l'habitat décent et la sauvegarde des terres agricoles pour l'intérêt de la souveraineté alimentaire au Burundi.

On peut avoir du foncier/portion de terre bien sécurisé avec des initiatives ou volonté de promouvoir l'agro écologie pour vivre la souveraineté alimentaire mais sans avoir des semences de qualité sélectionnées et/ou paysannes, tout est voué à l'échec, d'où cette suivante présentation sur la subvention des semences

I.3.6 Programme National de Subvention des Semences au Burundi

Le Programme National de Subvention des Semences au Burundi (PNSSB) a été partagé par le Directeur de la Promotion des Semences et Plants, Monsieur MANIRAKIZA Vianney. Ledit programme est l'initiative du Gouvernement du Burundi depuis mars 2017 en



collaboration avec les Partenaires Techniques et Financiers à l'image du Programme National de Subvention des Engrais au Burundi (PNSEB) en vue d'augmenter l'utilisation et la

disponibilité des semences de bonne qualité au profit des agriculteurs. Il a fait savoir que l'objectif global dudit programme est d'« *Augmenter la production agricole en vue d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des ménages et contribuer ainsi à la croissance de l'économie nationale* ».

Les résultats visés sont (i) 40% des ménages agricoles utilisent les semences certifiées pour les cultures subventionnées (ii) 30% des semences utilisées par les agriculteurs burundais sont certifiées (iv) 20% de l'accroissement moyen de la production agricole sont obtenus(v) 30 % de réduction des importations des produits agricoles sont obtenus. Les cultures concernées par le programme sont : le maïs, le haricot, pomme de terre, le bananier, le manioc, le riz, les plantes fruitiers, l'arachide, le soja, la patate douce, le blé, le petit pois et la colocale.

Il a terminé en précisant que les semences de la première année seront livrées **avec l'année 2019 A et au cas où le budget le permettra, il a été prévu de commencer par le maïs (composite et hybride), la pomme de terre et le haricot.**

I.3.7 Expérience de la de la Fédération des Organisations des producteurs Agricoles du Congo

Le présentateur Mr SHAMAPFU Rwassa a fait une vue global en se basant sur les activités de la Fédération en général basée sur l'agriculture et ses composantes dont la pêche, l'élevage et leurs perspectives d'avenir comme le changement du statut de l'association sans but lucratif vers le statut de la coopérative. Basée en RDC, il a en plus signalé que la FOPAC est un réseau de concertation, d'échange et de représentation qui a 89 organisations des



producteurs agricoles avec comme cible 3 000 000 d'agriculteurs. Les facteurs genre et jeune

ont une place de choix dans la FOPAC ce qui donne une participation active des femmes et des jeunes agriculteurs dans toutes les activités et organes de prise de décisions des OPA membres de la FOPAC.

Néanmoins, ils se heurtent à des contraintes liées aux activités agricoles comme la fixation des tarifs exorbitants par les services des titres fonciers et de cadastre et la crainte des microfinances aux risques liés au secteur agricole encore traditionnel, la FOPAC dispose de trois façons d'assister ses membres dans leurs petits projets agricoles nécessitant le financement liquide comme (i) la promotion de l'auto-prise en charge en regroupant les petits producteurs dans les Associations Villageoises d'Epargnes et de Crédits (AVEC) (ii) la mobilisation d'un fonds spécifique par la FOPAC en appui à ses membres pour la commercialisation collective des produits agricoles et (iii) la création d'une coopérative d'épargne et de crédit essentiellement agricole pour la promotion des petits projets socio-économiques de ses membres.

Il a conclu son exposé en promettant l'ouverture des portes à la bonne collaboration avec le FOPABU-Ijwi ry'abarimyi pour une cause commune dans la sous-région présentant des facteurs et opportunités presque similaires dans le secteur agricole.

LE 3^{EME} PANEL a vu la participation de quatre orateurs respectivement sur l'agro écologie,



le foncier, la subvention des semences et l'expérience de la FOPAC. Intéressés par la richesse des exposés, les participants ont formulé des questions d'éclaircissement ainsi que des recommandations.

- ✓ **L'Agro écologie pour la promotion de souveraineté alimentaire**, les intervenants se sont exprimés avec un sentiment de satisfaction et d'apprentissage sur les interventions d'Inades afin d'épouser des actions concrètes de transition vers l'agro écologie afin d'assurer la souveraineté alimentaire vu les défis et les contraintes agricoles rencontrés avec une pauvreté qui est presque générale dans le monde rural. Les échanges ont principalement porté sur l'importance économique et sociale de (i) la souveraineté alimentaire et la dignité du producteur, (ii) de mettre en œuvre des politiques de restauration de certaines cultures menacées d'extinction, (iii) de continuer le dialogue avec le MINAGRIE sur l'introduction des maïs hybrides par rapport au phénomène de pollinisation qui risquent de transformer en hybrides les semences locales et la dépendance extérieure progressive en semences (iv) l'association de la fumure organique et minérale chaque fois pour une transition progressive d'une agriculture totalement agro écologique en vue d'attendre le développement agricole durable.

- ✓ **Le foncier** a été considéré sous forme d'un capital fondamental du secteur agricole par les intervenants avec une population burundaise essentiellement agricole. L'insécurité foncière constitue une des principales causes de la sous-exploitation des potentialités agricoles et de la sous-alimentation et des conflits y relatifs dans un pays à forte croissance démographique dont le Burundi. On a insisté sur un dialogue permanent entre acteurs sur l'usage efficace et efficient des ressources naturelles y compris la terre. Ce dialogue contribuerait à éclairer les décisions, les politiques et les programmes susceptibles de faire face aux conflits liés à la terre et de promouvoir une agriculture durable et soucieuse de la protection de l'environnement. Tout le monde a été convaincu de l'impérieuse nécessité de concilier l'habitat décent et la sauvegarde des terres arables en (i) encourageant l'enregistrement des terres agricoles pour une sécurisation foncière (ii) une séparation nette des terres agricoles et les terres de l'urbanisation vu les zones très fertiles en cours d'attribution en cadastre comme la plaine de l'Imbo.

La différence de vue portait sur le projet de loi en suspens portant la succession des filles comme ses frères garçons d'où la nécessité de traiter cette question avec plus de prudence dans le but de renforcer la cohésion sociale et familiale.

- ✓ **Le Programme National de Subvention des Semences au Burundi (PNSSB)** a été salué par les participants sachant que moins de 10% des producteurs burundais ont accès aux semences sélectionnées et certifiées. Les débats sur ce point oscillaient en grande partie autour de la disponibilité des semences certifiées pour tous les producteurs qui en ont besoin au début de chaque saison culturale. Bien que le programme est salubre, il a été démontré que le budget injecté dans ce programme reste insuffisant à considérer les capacités actuelles financières du pays. Les multiplicateurs des semences/producteurs eux-mêmes ne sont pas aussi préparés. Pour ce faire et dans l'objectif d'assurer la réussite et la pérennité dudit programme, il importe une (i) implication effective des producteurs dans sa gestion (ii) la valorisation des semences paysannes dans cette politique (iv) valorisation des savoirs locaux liés à la protection des semences et à la lutte contre les prédateurs ainsi que (v) implication effective de tous les intervenants.

NB : le FOPABU-Ijwi ry'abarimyi est déjà membre du comité de gestion dudit programme.

- ✓ **L'Expérience de la FOPAC** a renforcé l'importance d'œuvrer en association de producteurs agricoles vis-à-vis des actions de plaidoyer agricole et le développement du monde rural par les paysans eux-mêmes. Au niveau de la gestion des territoires, l'autorité coutumière accorde une place considérable aux OP membres de la FOPAC et ce positionnement facilite le lobbying et la défense des intérêts des producteurs.

La deuxième journée visiblement chargée des débats sur les différentes thématiques capitales dans le secteur agricole a donné une impression d'augmenter l'espace plus étendu du forum à la prochaine occasion. La diversité des participants, des thèmes abordés et les fortes contributions des invités ont démontré que le secteur agricole est réellement porteur de l'économie burundaise où chaque intervenant doit prendre sa part avec un producteur agricole situé au noyau de ce dynamisme.

TROISIEME JOURNEE

La dernière journée consistait à la présentation de la synthèse et principales recommandations, cérémonies de clôture, la remise des prix aux meilleurs exposants dans les stands et la remise des certificats pour tous les participants au FNP et à la FNA, édition 2017.

II.RECOMMANDATIONS

Crédits agricoles

- Appuyer les agriculteurs dans la préparation et l'élaboration des projets bancables ;
- Sensibiliser davantage les agriculteurs et les appuyer avec des instructions sur l'utilisation du crédit demandé ;
- Les agriculteurs doivent avoir une caisse commune (*Ikigega rusangi*) pour leur auto développement ;
- Implanter les microfinances octroyant des crédits agricoles dans tous les coins du pays à proximité des bénéficiaires ;
- Réduire sensiblement le taux d'intérêt pour stimuler les producteurs à la recherche des crédits ;
- Les Institutions de Microfinances doivent accepter de prendre aussi le risque comme les producteurs.



Changement climatique/environnement

- Mettre en œuvre de la Contribution Prévues Déterminées au niveau National (CPDN) dans le secteur agricole ;
- Développer et vulgariser à grande échelle les mesures d'adaptation comme : gestion intégrée des ressources en eau, améliorer la souveraineté alimentaire, la fertilité des sols, la lutte contre l'érosion, le renforcement des capacités, la politique et les conditions cadres de recherche et les mesures techniques adaptées au secteur ;
- Améliorer la diffusion des prévisions saisonnières en temps réels ;
- Renforcer les producteurs agricoles sur les aspects climatiques et les systèmes d'alertes précoces pour augmenter les capacités d'adaptation ;
- Promouvoir l'agro écologie à tous les niveaux ;
- Faire une visite d'échange d'expérience à l'ONG Gabon Environnement pour plus d'apprentissage sur la conservation et la restauration des aires protégées.

Subvention des semences

- Rendre disponible et approcher les semences de bonne qualité aux agriculteurs ;
- Partager l'information des prix des semences et autres intrants agricoles aux producteurs ;
- Apporter les médicaments contre les chenilles qui attaquent le maïs et autres médicaments phytosanitaires ;
- Faire le suivi et le contrôle de la gestion professionnelle par les multiplicateurs des semences ;
- Favoriser les semences locales et paysannes ;
- Sensibiliser les producteurs d'une même localité d'utiliser les semences de bonne qualité pour éviter la contamination progressive.

Foncier

- Réguler l'héritage foncier équitable aux hommes qu'aux femmes ;
- Appropriation des guichets fonciers communaux par les communes et vote du budget de fonctionnement de leurs guichets ;

Agro écologie

- Etre vigilant à l'utilisation des hybrides et les pesticides ;
- Le FOPABU s'implique dans l'élaboration des Plans Communaux de Développement Communautaire, PCDC, 3^{ème} génération ;
- Prôner l'agriculture respectueuse de l'environnement ;
- Introduction des cours à caractère agro écologique dans l'enseignement.

Partenariat Public-Privé

- Renforcer davantage le dialogue et la collaboration entre MINAGRIE et FOPABU/GPA ;
- Mener le dialogue entre le gouvernement et les Institutions de Microfinances pour réguler les taux d'intérêt appliqués aux producteurs ;
- Mettre en place un fonds de garantie agricole pensé et géré rationnellement par tous les acteurs impliqués.

III DECERNATION DES PRIX AUX MEILLEURS EXPOSANTS

Depuis 2015, l'organisation d'un forum National Paysan est couplée de la Foire Nationale Agricole pour question de capitalisation des coûts liés à ces deux événements et sanctionnés par la remise des certificats.

A la fin de l'événement, les meilleurs exposants dans les stands sont primés à base des résultats d'analyse réalisée par une



commission ad hoc mise en place pour suivre et évaluer les exposants dans les stands et procéder à la délibération.

En 2017, selon les critères préalablement établis par la commission, cinq meilleurs

exposants ont été primés (1) *COPROSSEKI RUMURI RW'ABARIMYI de Kinyinya/encadrée par Louvain Coopération et UCODE-AMR* (2) *Association DUSHIGIKIRANE d'Isare* (3) *Coopérative TWIJABUTSE/encadré par ADISCO* (4) *TERUJIMBERE de Giheta/encadré par ADISCO* (5) *Mlle NIMBONA Sylvie de Kinyinya*.

Chaque candidat a reçu un certificat et un kit composé par les outils à usage agricole à savoir : Houes, Machettes, Pelles, Pioches et Brouettes.

CONCLUSION

Cérémonies de clôture

Les cérémonies de clôture ont vu la participation des personnalités de marque en l'occurrence le Secrétaire Permanent au Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, Président et Représentant Légal du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi, le Représentant BD au Burundi, les Représentant des parlementaires, les Délégués des Ministères Sectoriels comme le Ministère ayant le genre dans ses attributions et celui de l'Environnement, les Représentant des Organisations membres du GPA, les leaders des OP et bien d'autres.

- ❖ Le Président et Représentant Légal du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi est revenu sur les débats de trois jours, leur richesse et les résultats atteints. Les expositions ventes des produits agricoles et d'élevage ont fortement contribué à la connaissance mutuelle selon leur provenance et à l'autopromotion des producteurs. Il n'a pas manqué à prodiguer des conseils aux producteurs pour la prochaine occasion d'exposition. En remerciant tout en chacun et particulièrement le MINAGRIE et le BD d'avoir accepté la collaboration et appuyé cet événement, il a invité tout en chacun de bien s'y préparer pour 2018.
- ❖ Pour Tocoma Sy, le Représentant de BD au Burundi, ce forum a été riche de par les débats et de par la qualité des participants, de l'exposition de divers produits locaux montrant à suffisance le potentiel et l'ingéniosité des producteurs burundais et de la présence du MINAGRIE à un très haut niveau, d'où il a très sincèrement remercié le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage et ses collaborateurs. Il a enfin précisé

quelques principaux défis sur lesquels son organisation Broederlijk Delen s'engage à apporter sa contribution au cours des cinq prochaines années (1) l'Accès, Contrôle et Maîtrise des Terres (2) la Souveraineté Semencière par l'Accès, contrôle et maîtrise des semences (3) l'Accès au crédit agricole reste encore limité et les services des IMF (4) la Valorisation des savoirs Paysans dans la recherche et la formation est essentielle pour servir comme base de modernisation des exploitations agricoles (5) Consommation de Manière Responsable et localement.

- ❖ Dans son discours de clôture, le Secrétaire Permanent du MINAGRIE a réitéré une franche collaboration qui a caractérisé l'organisation de ce forum et foire. Les producteurs participants à l'événement ont démontré leur capacité de bien produire pour assurer la sécurité alimentaire à travers les échanges/questions/réponses d'expérience au cours du forum et foire. Il est revenu sur les mesures prises par le Gouvernement pour faire face aux variabilités climatiques. Disposé encore à collaborer avec le FOPABU-Ijwi ry'abrimyi, les autres membres du GPA et le BD, le MINAGRIE va continuer à appuyer l'organisation du forum et de la foire en 2018.



Comparativement aux fora de deux années antérieures, le FOPABU-Ijwi ry'abarimyi se félicite sur la réussite de celui de 2017 avec une implication significative de presque tous les membres du GPA en collaboration avec le MINAGRIE selon la mission du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi et celles GPA consignées dans sa charte. Le présent événement a permis de cimenter la collaboration entre les différents intervenants pour une cause commune qui hante les producteurs agricoles du Burundi. On ne pourra revenir sur les grandes discussions qui ont beaucoup intéressé les participants par rapport aux crédits agricoles, agro écologie, le foncier, le changement climatique et la filière semencière. Pour ce faire , notre souhait consisterait à la

conjugaison des efforts des partenaires sur ces aspects pour étayer les argumentaires visant à la définition claire des pistes de solution durable au cours de l'organisation du FNP et FNA, édition 2018. D'ailleurs, les préparatifs y relatifs qui commencent bientôt pourraient y travailler davantage en collaboration avec les PTFs engagés pour sortir de l'impasse le producteur agricole frappé toujours par tout un panoplie de problèmes dont il n'est pas la cause principale mais plutôt victime alors qu'on devrait inverser les tendances conduisant à l'insécurité alimentaire au Burundi vu l'engagement et la détermination démontrées au cours du présent événement.

ANNEXES

1. Programme

Jour 1 : Jeudi le 14 septembre 2017		
Heure	Activité	Responsable
8h00-8h30	Arrivé et installation des invités	Protocole
8h30-8h40	Mot d'accueil du Maire de la ville de Bujumbura	Maire de la ville de Bujumbura
8h40-8h50	Mot introductif du Président du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi	Président du FOPABU-Ijwi ry'abarimyi
8h50-9h00	Discours du Représentant des partenaires du forum et foire, édition 2017	Représentant Broederlijk Delen au Burundi
9h00-9h15	Discours de circonstance du Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage	Ministre
9h15-9h45	Visite guidée des stands d'exposition	Protocole
9h45-10h00	Retour dans la salle	Protocole
10h00-10h30	Exposé sur la problématique d'accès au crédit agricole et la promotion du fonds de garantie agricole	HABONIMANA Ladislas/FOPABU/projet voix des paysans
10h30-10h40	Pratiques de facilitation de l'accès aux crédits agricoles/cas de UCODE Microfinance	NAHIMANA Charles/Directeur de l'UCODE
10h40-11h00	Pratiques de facilitation/octroi des crédits agricoles/cas de CECABU Microfinance	MAYELE César/Directeur du CECABU
11h00-12h00	Panel d'échange et débat en plénière	Conférenciers
12h00 à 14h30	Pause + visite individuelle des stands	Protocole
14h30-14h50	Présentation sur les changements climatiques au Burundi et son impact sur les écosystèmes/agricultures	Arthémon GIHIMBARE/GIZ/ACCES
14h50-15h00	Echange d'expérience du Gabon	RELLDDI
15h00-16h00	Echanges en plénière + Clôture de la journée	Conférencier
Jour 2 : Vendredi 15 septembre 2017		
8h30-9h00	Arrivé et installation des participants	Protocole
9h00-9h15	Synthèse de la 1 ^{ère} journée	Rapporteurs
9h15-9h30	Echange/amélioration de la synthèse	Rapporteurs
9h30-9h50	Présentation sur l'agro-écologie et souveraineté alimentaire	Inades Formation Burundi
9h50-10h10	Echange d'expérience du FOPAC (Nord Kivu)	Représentant
10h10-11h30	Panel d'échange et débat en plénière	Conférenciers
11h30-14h00	Pause + visite individuelle des stands	Protocole
14h00-14h30	Programme de subvention des semences	Directeur de la direction des semences et plants
14h30-15h00	Problématique de l'insécurité foncière, alternatives et solutions/ expérience de l'ACORD	ACORD
15h00-16h00	Panel d'échange et débat en plénière	Conférenciers
16h00	Clôture de la journée	Organisation

Jour 3 : Samedi le 16 septembre 2017		
8h30-9h00	Arrivé et installation des participants	Protocole
9h00-9h15	Synthèse de la 1 ^{ère} journée	Rapporteurs
9h15-9h45	Echange/amélioration de la synthèse	Rapporteurs
9h45-10h15	Présentation des recommandations générales	Rapporteurs
10h00-10h30	Pause + finalisation de la déclaration	Rapporteurs
10h30-11h30	Finalisation de choix des meilleurs exposants	Comité de sélection
11h30-11h45	Installation des participants + officiels dans la salle de clôture	Protocole
11h45-12h00	Lecture de la déclaration du Forum National Paysans, édition 2017	Rapporteur
12h00-12h15	Décernassions des prix aux meilleurs exposants	Comité de sélection
12h15-12h20	Mot de remerciement	Maire de la ville de Bujumbura
12h20-12h25	Mot des organisateurs	Président du FOPABU
12h25-12h30	Mot du représentant des PTFs	Représentant BD au Burundi
12h30-12h35	Discours de clôture	Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage
12h45	Clôture-départ des participants	Organisation

2. Présentations

3. Discours